

dossier de presse

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour

Un livre de

GABRIEL SANDOVAL

aux éditions de
La Serna

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour



GABRIEL SANDOVAL

La Serna

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour

GABRIEL SANDOVAL

2

Sommaire

<i>Présentation</i>	<i>page 3</i>
<i>Quatrième de couverture</i>	<i>page 4</i>
<i>Descriptif de l'ouvrage</i>	<i>page 5</i>
<i>Biographie et publications</i>	<i>page 6</i>
<i>Revue de presse</i>	<i>page 7</i>

Présentation

Et maintenant j'en fais quoi de tout cet amour... Je n'en veux pas moi de cet amour, pas maintenant, pas celui-là, ni celui-là ni aucun autre d'ailleurs... ça fait mal l'amour.

Sous la plume solaire de Gabriel Sandoval prennent vie dans ce roman des héroïnes aux destins inexorables où se mêlent douleurs et bonheurs pour offrir au lecteur un récit insoutenable de beauté.

LILIANE MANILLON

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour

GABRIEL SANDOVAL

4

Quatrième de couverture

GABRIEL SANDOVAL

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour

Et maintenant j'en fais quoi de tout cet amour... Je n'en veux pas moi de cet amour, pas maintenant, pas celui-là, ni celui-là ni aucun autre d'ailleurs... ça fait mal l'amour.

Sous la plume solaire de Gabriel Sandoval prennent vie dans ce roman des héroïnes aux destins inexorables où se mêlent douleurs et bonheurs pour offrir au lecteur un récit insoutenable de beauté.



Gabriel Sandoval est né à León (Espagne), qu'il quitte à l'âge de quatre ans avec son frère Bernardo et ses parents en 1962 pour venir s'installer et vivre à Toulouse.

Il obtient son doctorat à l'université Toulouse le Mirail et exerce en tant que professeur d'espagnol.

Il a déjà publié *Le Flamenco, entre révolte et passion*, Éditions Milan, 1998; *Flamenco attitudes*, Éditions Solar, 2003; *Naturelles*, Éditions Abelya, 2005; *Tu peux t'en aller*, Éditions Cairn, 2008; *Tous les peintres espagnols ne s'appellent pas Picasso*, Éditions La Serna, 2017 (Grand prix de la région Occitanie 2018, Prix LSR Muret 2019); *Lola*, Éditions La Serna, 2019.

ISBN 978-2-9569012-1-1



9 782956 901211

La Serna

15 €

Descriptif de l'ouvrage

Couverture: quadri sur Gardapat 13 Klassica FS 250 g/m2
Format: 14 cm x 20,5 cm
Nombre de pages: 116 sur Munken print cream 1.8, 115 g/m2

Livre autoédité
ISBN 978-2-9569012-1-1
Prix: 15 euros

Relecture et corrections: Liliane Manillion
Conception couverture: Thomas Sandoval
Suivi éditorial et mise en pages: Michel Paradinas
michelparadinas@orange.fr
Photographie quatrième de couverture: Claudine Vigneron
<http://c-vigneron-achacunsonregart.book.fr>
Couverture: © Eric Bowman – *Her Yellow Dress*.
Oil-Canvas-30X30.

Achévé d'imprimer
Les Imprimeurs Corrégiens
19100 Brive – France, en juillet 2021
Dépôt légal: août 2021

Où trouver le livre: Librairie Le Chameau sauvage, Librairie Ombres
Blanches, Librairie de la Renaissance, Librairie Beffroi, Librairie Détours,
Librairie L'Autre Rive, Librairie Terra Nova, Librairie L'échappée livre,
Librairie le Grand Selve, Librairie Sarrant...

Et maintenant

j'en fais quoi de tout cet amour

GABRIEL SANDOVAL

6

Biographie et publications



© Claudine Vigneron

Gabriel Sandoval est né à León (Espagne), qu'il quitte à l'âge de quatre ans avec son frère et ses parents en 1962 pour venir s'installer et vivre à Toulouse. Il obtient son doctorat à l'université Toulouse le Mirail et exerce en tant que professeur d'Espagnol. Il se lance dans l'écriture en écrivant les textes sur tous les albums de son frère Bernardo Sandoval.

Déjà parus

Le Flamenco, entre révolte et passion, Éditions Milan, 1998.

Flamenco attitudes, Éditions Solar, 2003.

Naturelles, Éditions Abelya, 2005.

Tu peux t'en aller, Éditions Cairn, 2008.

Tous les peintres espagnols ne s'appellent pas Picasso, Éditions La Serna, 2017
(Grand prix de la région Occitanie 2018, Prix LSR Muret 2019).

Lola, Éditions La Serna, 2019.

Revue de presse Lola

[dernière publication de Gabriel Sandoval en 2019]

BOUDU MAGAZINE TOULOUSE ACTUEL

De loin, Gabriel Sandoval paraît facile à cerner. On le sait Espagnol de León arrivé en France dans les maigres bagages de ses parents. On le sait spécialiste du flamenco, auteur d'ouvrages de référence sur le sujet. On le sait à l'origine des textes de son frère Bernardo, le guitariste totémique de la scène world toulousaine. Et depuis son premier roman paru chez Cairn en 2008, on le sait artisan d'une œuvre littéraire en clair-obscur, qu'il serait malvenu de réduire à sa dimension biographique ou à l'hispanité de son auteur.

Lola, son dernier recueil de nouvelles, poursuit le sillon tracé dans les deux premiers romans. Des histoires de femmes libres, des tentations de disparaître, des fuites ratées, une fausse évasion, de voies sans issue. Des cars qui partent vers Madrid, des trains qui ne quitteront jamais Matabiau. Des anges qui jaillissent de la fange, des coups de volant, des coups de couteau, des flaques de sang et des torrents de passion. Et une petite pépite, *Initiation*, qui fige en quelques pages l'exil sentimental d'un garçon de sixième gentiment ignoré par celle qu'il aime. Car il y a de l'amour dans les nouvelles de Gabriel Sandoval. Beaucoup d'amour. Mais des amours ternies, et qui ne suffisent pas.

SÉBASTIEN VAISSIERE

[Chronique littéraire] « La Ville en Rose » (Blog)
www.unidivers.fr

Tour à tour dans ces textes différents par les histoires courtes, très courtes, ou plus développés, on rencontre des personnages hauts en couleur, en caractères qui sont souvent le reflet de nous-mêmes avec des vies en montagnes russes. S'ils courent tous après le désir, l'amour, la liberté, cette chère liberté toujours si fragile, ils demeurent la preuve que donner du sens à l'existence n'est pas une sinécure malgré parfois de petits plaisirs furtifs, de petits moments fort teintés de sourires, l'essentiel restant un combat quotidien, une vigilance de chaque instant, une nécessité à faire attention à toutes celles et ceux qui nous entourent, parce que la solidarité, la fraternité sont des mots et des engagements si importants si futiles qu'il nous faut sans cesse se battre pour les défendre, les entretenir.

Filant la lecture et la rencontre avec *Lola*, Angel, Alba, Magdalena, d'aucuns pourraient penser que celles-là, ceux-là sont parfois caricaturaux... Non, ils sont eux, mais ils sont nous avec nos secrets, nos vérités, nos espoirs, nos illusions et souvent, nos désillusions. Ils sont cabossés, ils ont traversé le pire pour jouir de quelques instants de joie parce que ces courts moments se méritent et chèrement. Même si la perfection ne touche personne, on retiendra que la simplicité, l'ultime luxe (dixit Oscar Wilde) n'est-elle pas ce qui honore au plus haut point les uns les autres. Et quand on parvient à la fin, on devrait – si l'on a compris quelque sens de l'existence – c'est qu'on ne sait rien, c'est qu'on a souvent essayé de faire non le mieux, mais au mieux.

Gabriel Sandoval n'est sans doute pas un sage, mais il tend à une certaine forme de sagesse à travers ses personnages que l'on semble connaître comme des amis ou des proches qu'on aurait côtoyés, que l'on côtoie souvent ou de temps en temps. Parce que Sandoval, baladin de ces temps modernes, de ces temps de numériques, de ces temps outranciers de la non-communication par trop de communication, remet du sens dans nos vies, dans nos amours, et même dans nos morts. Et ce sans procès, et ce sans jugement, seulement avec une compassion saine et authentique. Et rien que pour cela, il faut lire *Lola*, pour devenir un poil meilleur dès la fin de la lecture. C'est humain, c'est tendre, c'est tellement juste!

Merci maestro!

CHRISTOPHE MARIS

LADÉPÊCHE.fr

Recueil de nouvelles poignantes et ciselées, « Lola », le dernier ouvrage de Gabriel Sandoval est une véritable ode à la liberté d'être, de penser, d'exister et, en filigrane, un intense hymne à l'amour. « C'est la recherche de liberté qui caractérise les personnages de ces nouvelles éclaire l'auteur, avec, à chaque fois, un destin qui bascule du jour au lendemain. Ce sont souvent des femmes aux vies cabossées qui vivent dans des silences créés par les hommes. Mais, derrière chacun de nous il y a une âme qui, elle, sait. Et si les âmes se parlaient plus souvent, on n'aurait pas besoin des mots, je n'aurais pas écrit ce livre. » Seulement voilà, pour Gabriel Sandoval comme pour son frère chanteur-musicien flamenco Bernardo, les mots comptent, l'écriture se vit comme un besoin viscéral : « Un article que j'ai lu évoquait le sort de ceux que l'on appelle les évaporés au Japon. Chaque année, plus de 100 000 personnes disparaissent, ça m'avait fasciné ! L'écriture de ces nouvelles m'a été inspirée par ces gens dont on pensait qu'ils avaient tout pour être heureux et qui disparaissent du jour au lendemain sans aucune volonté de suicide. Que deviennent-ils ensuite ? » Ces sept textes qui s'apparentent à « des chansons » avec « un tempo » particulier, « un peu comme des confidences que pourrait faire un ami... », racontent des moments forts, tragiques, heureux. Ceux vécus par Lola qui a tout pour être heureuse mais s'enfuit, Magdalena jeune étudiante qui sombre dans la prostitution, Angel et Alba le peintre et la fleuriste à la belle histoire, José-Luis et Álvaro Molina qui vont être fusillés. « Il y a un lien très fort avec l'hispanité. Elle est dans le tempo du verbe. Mais ces nouvelles sont surtout un hymne à l'amour même s'il y a de la tristesse et des morts, c'est la vida ! »

PASCAL ALQUIER

contact

GABRIEL SANDOVAL

Tél. : 06 12 41 26 11

sandovalg@wanadoo.fr

Commande en ligne : www.sandovalgabriel.fr